Parkin David et Barnes Ruth (éd.), *Ships and the Development of Maritime Technology in the Indian Ocean*

Routledge Curzon, Londres, 2002. 360 p.

Cet ouvrage regroupe onze contributions à l'histoire maritime de l'océan Indien. Elles concernent toutes les époques depuis l'Antiquité jusqu'au XXe siècle. Une première série de contributions porte sur l'histoire maritime de l'Inde et du Sri Lanka : elles ont l'immense mérite de mettre à jour ou de rappeler l'importance de l'Inde dans le processus de développement de l'histoire maritime de l'océan Indien. C'est une histoire très ancienne, à en juger par les représentations et les traces archéologiques, nous ramenant au troisième millénaire avant J.-C. Ces articles montrent qu'à partir de cette époque, soit par un développement de pratiques architecturales ou de pratiques liées à la navigation le long des côtes indiennes, soit par les relations établies avec le golfe Persique et l'Arabie, les marins de l'Inde, comme ceux des grandes aires que sont la zone musulmane (Oman), le Sud-Est asiatique et surtout la Chine, ont largement contribué à l'histoire maritime de la région, tout autant que des autres parties de l'océan. Il nous est ainsi rappelé ce qui peut apparaître comme une évidence, pourtant largement ignorée, au même titre que la contribution des communautés maritimes des littoraux musulmans à l'histoire de la navigation en Méditerranée. Ces articles invitent donc à reconsidérer le cadre de l'histoire de la navigation dans l'océan Indien en faisant un effort de synchronisme et de syncrétisme entre les diverses aires où des communautés de pêcheurs, de marins transportant des marchands et d'autres populations maritimes ont créé une large zone de navigation aussi active et ancienne que la Méditerranée, mais beaucoup plus vaste et faisant appel à des capacités particulières de navigation dans un environnement difficile.

Les articles suivants font le point sur quelques aspects de l'évolution de la construction navale et de la navigation au large en fonction des progrès souvent liés à des rencontres inopinées : la nomenclature des noms des embarcations de l'océan Indien chez Ibn Baṭṭūṭa, les transformations résultant des traités d'Ibn Maǧid, puis de l'apparition des flottes chrétiennes, sur plusieurs communautés de marins, aussi bien au Kenya le long de la côte du Ḥadramawt en Arabie ou encore à Tamil Nadu sur la côte au sud-est de l'Inde. Ces contributions rappellent l'importance d'une perspective historique et archéologique sur une échelle large, dans l'espace et dans le temps. En effet l'histoire de l'océan Indien n'est pas seulement faite de la succession d'intrusions de flottes grecques, arabo-musulmanes ou chinoises, puis portugaises, hollandaises et anglaises, mais aussi, et peut-être surtout, d'une adaptation des populations riveraines du grand océan à ces bouleversements ; il est temps de s'engager à étudier et à répertorier toutes les expériences de la construction navale par des approches historiques, archéologiques et aussi anthropologiques, là où on le peut encore et avant qu'il ne soit trop tard. La proposition et les exemples donnés valent aussi pour d'autres aires maritimes !

En fin de compte, si cet ouvrage n'est pas particulièrement centré sur les zones musulmanes de l'océan Indien, il n'en est pas moins fort intéressant par les méthodes et les raisonnements qu'il propose dans un domaine encore très confidentiel qu'est l'histoire maritime de l'océan Indien. Par ailleurs, l'excellente bibliographie récapitulative en fin d'ouvrage n'est pas la moindre des qualités de ce travail.

Christophe Picard
Université de Toulouse – Le Mirail

BCAI 19 (2003) Parkin David et Barnes Ruth (éd.) : Ships and the Development of Maritime Technology in the Indian Ocean, recensé par Christophe Picard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net